



68

Presse Régionale
T.M. : 124 362

☎ : 03 89 32 70 00
L.M. : 313 000

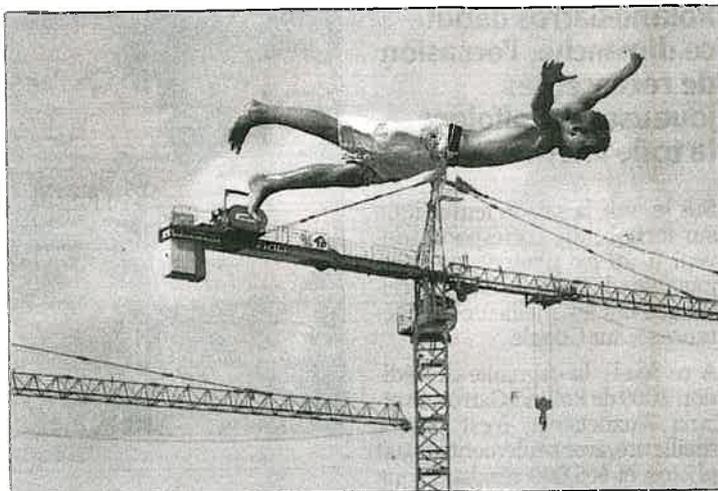
VENDREDI 21 MAI 2010

ALSACE
LE PAYS
de Franche Comté

Vivre Lund et Pajak, étonnants voyageurs

Un couple. L'un écrit
et réalise un film,
l'autre prend
des photos.
Pour dire la difficulté
d'aimer ce monde
et la jouissance d'être
en vie.

À chaque fois, c'est pareil, à cha-
que fois, c'est différent. A chaque
livre de Frédéric Pajak (accompa-
gné ici pour la troisième fois de
son épouse Léa Lund), nous re-
trouvons le même univers, em-
preint de tendresse, d'humour



L'or de nos rêves.

Photo Lea Lund

noir, de cynisme et de mélancolie... au service d'un projet à chaque fois surprenant.

On avait découvert Frédéric Pajak il y a une dizaine d'années avec ses biographies dessinées, croisements improbables entre des carnets de route très personnels et le fruit de recherches historiques. Martin Luther, Nietzsche, Pavese, Apollinaire, James Joyce (avec Yves Tenret, l'ami de toujours, ci-devant professeur à l'école du Quai de Mulhouse)... autant de pères de substitution, celui de Frédéric Pajak étant parti trop tôt. Jacques Marcel Pajak, poète et peintre aux origines polonaises, s'était tué en 1965, à l'âge de 35 ans, au volant de sa DS blanche en roulant en direction de Strasbourg, où il est enterré. Frédéric avait neuf ans.

Alternant avec ces biographies, Pajak fait dans l'autoportrait, trempé dans un mélange déton-



Léa Lund

nant de vitriol et d'empathie.

Où il parle autant de lui que du monde qui l'entoure, de son époque dans laquelle il ne se reconnaît pas. Et donc, depuis 2007, en duo avec Léa Lund. Lui au texte, elle au dessin, ils avaient raconté les hauts et les bas de leur couple dans « L'étrange beauté du monde », les bonheurs, les complicités, les aventures, comme les conflits, les échecs, les déconfitures.

Deux mouvements

Aujourd'hui, rebelote avec « En souvenir du monde », avec lui au texte et à la caméra, et elle à la photographie. Car ce nouvel opus tient en deux mouvements : d'abord un livre, composé du récit de Frédéric Pajak et d'un album de photographies de Léa Lund – mélange d'images déjà prises au cours de leur vie commune et d'instantanés saisis durant le tournage du film –, puis le CD du film écrit, réalisé et interprété par Frédéric Pajak.

Un puzzle dérangentant, sidérant, sur ce qui fait l'enchaînement sans conscience des jours, sur ce qui s'appelle vivre (ou survivre), tâtonner comme dans un labyrinthe de miroirs, fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve aurait dit Gainsbourg.

Le royaume des cons

On apprend ainsi comment un enfant va détester l'école, comment la jeunesse sait être cruelle (et vaniteuse), comment les cons

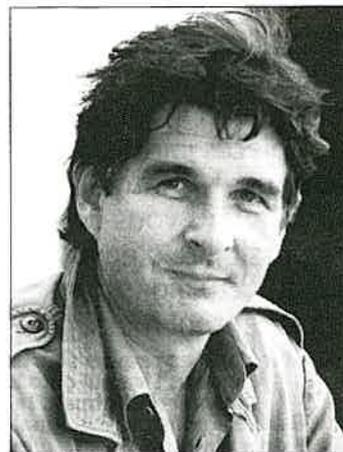
se disputent le royaume des cons, comment le monde du travail est pure violence, comment le manque de sommeil ronge un homme. « Tu cherches un sens à ta vie. Plus tu le cherches, moins tu le trouves et, à force de ne pas le trouver, tu es devenu insomniaque. » Ni les médicaments, ni les médecins, ni même les amis n'ont de solution.

Mais il en est une qui vous tient debout, et c'est l'art. La dernière partie du film, et tout le livre, font un hymne pudique à la magie d'un trait de pinceau ou de quelques mots posés sur une feuille de papier.

L'art alchimie qui transforme le plomb de nos vies en l'or de nos rêves, accomplis.

Jacques Lindecker

■ LIRE « En souvenir du monde », Frédéric Pajak et Léa Lund, éd. Noir sur Blanc, 192 p., (et un CD), 30 €.



Frédéric Pajak